

## « Quand sommes-nous venus jusqu'à TOI ? » (Matthieu 25)

A la base de la sainteté de vie d'un chrétien - comme de la fondation d'une œuvre dans l'Eglise -, il y a toujours **une Parole du Christ**, telle une Présence vivante qui appelle à sortir de soi, pour aller à la rencontre du petit, du pauvre, pour trouver l'Autre, le Pauvre et, recevoir de Lui ce qui nous manque, pour aimer en vérité.

**Saint François d'Assise** a été marqué par deux paroles : devant une chapelle en ruine, il entendit le Christ lui dire dans son cœur : '*Va, répare mon église*'. Et, un jour, durant une messe, il accueille pour lui et ses futurs compagnons, *l'invitation du Christ à aller, deux par deux, annoncer la Bonne Nouvelle*.

**Mère Térésa** entend l'appel de Jésus sur la Croix : « *j'ai soif* ». Elle affirme avoir expérimenté la « soif de Dieu » comme étant les « profondeurs du désir divin infini d'aimer et d'être aimé ». Elle conçoit alors sa vocation comme réponse à cette soif de Dieu, **aimant les pauvres dans lesquels, elle voit Dieu** : « *Pour moi, ils sont tous le Christ, le*



*Christ dans un déguisement désolant* ». Alors, elle demande à ses religieuses de prier chaque jour une heure devant le Saint-Sacrement. Elle indiquait ainsi la source de la fécondité de l'œuvre, le Christ lui-même.



**La Communion Jéricho**, en réponse aux appels des blessés de la vie, est fondée sur l'invitation urgente de Jésus, le Bon Samaritain (Luc 10,37) : « *va, et toi aussi, fais de même* », *fais-toi proche de celui qui souffre, de celui qui est blessé par la vie...mais, regarde d'abord comment Il t'a relevé, toi ; la Miséricorde qu'Il t'a prodiguée ! Alors, tu pourras être vraiment « saisi de pitié » pour ceux de qui tu t'approches. Ton cœur sera rempli de Son Amour débordant pour l'humanité et, tes mains, seront vraiment celles du Bon Samaritain*.

**Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus** trouvera dans l'enseignement sur la charité de saint Paul (1<sup>ère</sup> Corinthiens 13), la lumière qui éclairera sa vie de religieuse carmélitaine et, fera d'elle, la sainte patronne des missionnaires, alors qu'elle n'était jamais sortie de son Couvent, à Lisieux :

## Ma vocation, c'est l'Amour !

"La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous

ne lui manquait pas, je compris que **l'Église avait un Cœur**, et que ce Cœur était brûlant d'Amour.

Je compris que **l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église**, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang...

**Je compris que l'Amour renfermait toutes les Vocations**, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot qu'il est Éternel !...

Alors dans l'excès de ma joie délirante je me suis écriée : O Jésus mon Amour... ma vocation enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour !...

Oui, **j'ai trouvé ma place dans l'Église** et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !!!..."



Chacun de nous est appelé à faire cette **expérience d'une Parole du Christ** qui, à travers la lecture de la Bible, ou de la vie d'un saint, oriente et accompagne notre **vie de foi et de service dans la charité**.

*« Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait » ».*

Et, quand on lit **le Pape François** dans son Exhortation apostolique « **Gaudium Fidei** », on pense à Saint Vincent de Paul : « Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner... par leurs propres souffrances, ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que, tous, **nous nous laissions évangéliser par eux**. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes **appelés à découvrir le Christ en eux**, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux...

Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une **attention à l'autre** qu'il « considère comme un avec lui ». Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. **Le véritable amour est toujours contemplatif**, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences... Le pauvre, quand il est aimé, « est estimé d'un grand prix » et ceci différencie l'authentique option pour les pauvres d'une quelconque idéologie, d'une quelconque intention d'utiliser les pauvres au service d'intérêts personnels ou politiques. C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les **accompagner comme il convient sur leur chemin de libération**. C'est seulement cela qui rendra possible que « dans

toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent "chez eux". Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ? » Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres « **l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités**, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement »

Étant donné que cette Exhortation s'adresse aux membres de l'Église catholique, je veux dire avec douleur **que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle**. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire...



*« Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers Toi : à leurs souffrances et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd ».*

Sœur Marie Rose

